



LE CERF A L'EAU DANS L'ÉTANG DE LA TOUR

La Chasse de Pâques en forêt de Rambouillet



Le Rallye Bonnelles, un des plus importants équipages qui chassent dans les forêts domaniales des environs de Paris, a découpé comme d'ordinaire avec régularité, les mardi et samedi de chaque semaine, depuis l'ouverture de la saison. Malgré la rigueur de l'hiver, la neige et les giboulées qui ont contrarié les dernières chasses, malgré la présence de nombreux promeneurs en forêt et qui mettent, lorsqu'il fait beau, par hasard, tous les animaux debout, les prises ont été effectuées pour ainsi dire à chaque sortie.

Mme la duchesse d'Uzès offre tous les ans aux habitants du pays deux grandes chasses publiques.

Celle du Mardi-Gras a eu lieu le 5 mars.

Le rendez-vous avait lieu aux Deux-Châteaux. Attaqué à deux heures et demie à Saint-Laurent sur un cerf à sa quatrième tête, l'animal passe au parc d'en haut, bat les Mares Rondes,

les Ponts Quentins, Longues-Mares, Pré du Prince, va aux Sept Chênes, traverse la route de Montfort; est porté bas à l'Etang-Rompu après une heure et demie de chasse. La curée a eu lieu à la Chaussée de Hollande, devant le public.

La seconde, celle du Lundi de Pâques, a eu, malgré le mauvais temps, en dépit du vent qui soufflait très fort et de la neige, son succès habituel.

Attaqué avec assez de difficulté à cause du monde qu'il y avait en forêt, un daguet, après avoir randonné assez longtemps et pris l'eau deux fois, a été forcé à l'Etang de la Tour. Ramené au fil de l'eau, la curée a eu lieu sur la Terrasse de l'Etang.

En dehors des invités, beaucoup de curieux qui avaient suivi à bicyclette les péripéties du laisser-courre, assistaient à ce spectacle.

La fête fut donc complète, puisque



QUELQUES INSTANTS AVANT L'HALLALI



EN FORÊT DE RAMBOUILLET

donnée spécialement pour la population avoisinante, elle fut le principal élément de succès de cette journée, à laquelle pourtant aucune attraction ne manquait grâce à la générosité de Mme la duchesse d'Uzes.



YACHTING & MARINE

Les Régates de la Méditerranée



Au moment où paraîtront ces lignes, les régates de la Méditerranée seront à peu près terminées. Il reste bien quelques rares réunions à Toulon et à Marseille, mais celles-ci sont trop tardives pour qu'elles puissent y attirer l'élément étranger. Les Sociétés nautiques de ces deux ports devront se contenter des ressources locales, assez maigres, auxquelles viendront se joindre, sans doute, quelques-unes des unités de la Manche ou de l'Océan que l'on a vues en ligne depuis le début de la campagne. Celles-ci ne voudront pas regagner leurs ports d'attache sans essayer de conquérir quelques fructueux lauriers supplémentaires et d'ajouter un certain nombre de guidons de victoire à ceux qu'elles peuvent d'ores et déjà arborer.

C'est donc le moment de passer en revue cette saison de 1908 de la Méditerranée et de dire ce qu'elle a été. Pour les uns, pour les intéressés, elle a été exceptionnellement brillante, cela ne fait aucun doute; pour les autres, pour ceux qui font de l'opposition systématique,

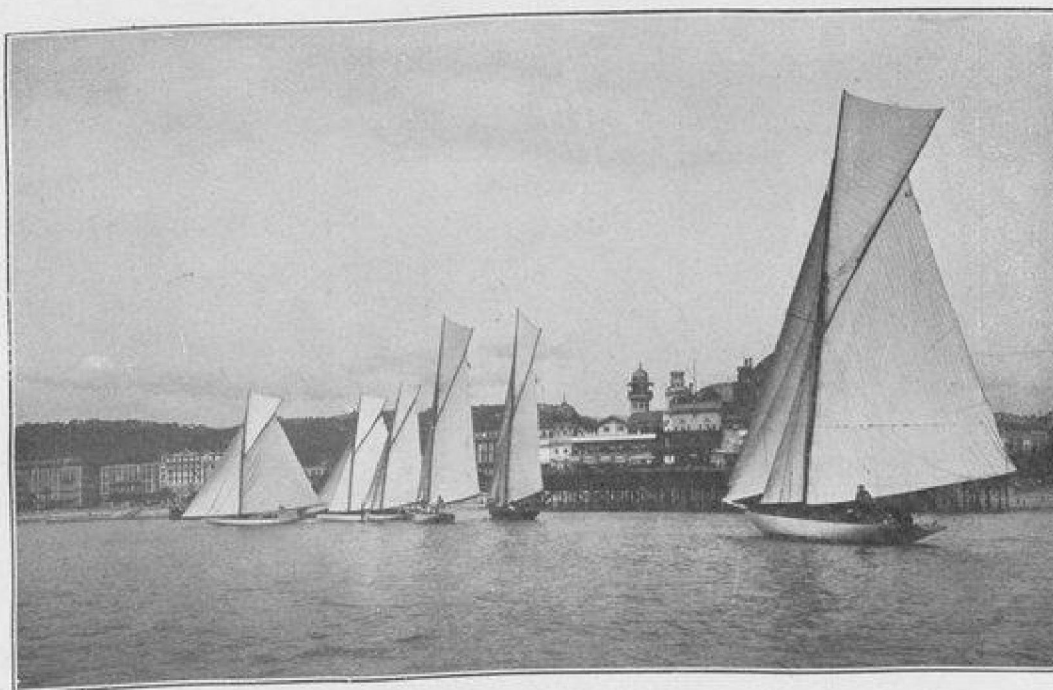


LES PRÉPARATIFS DE LA CURÉE

elle a été médiocre, en ce sens qu'elle ne s'est pas sensiblement élevée au-dessus du niveau des précédentes réunions. Entre ces deux opinions si opposées, il y a un juste milieu et c'est cette moyenne honorable que l'on doit attribuer sans conteste aux derniers événements nautiques du Midi. Pour être exceptionnellement brillantes, en effet, ces régates eussent dû réunir dans toutes les catégories cette pléiade de yachts étrangers, anglais et italiens, que l'on vit jadis accourir en foule chez nous au mois de février et donner une si belle animation, une si grande vitalité à nos joutes nautiques. Or, l'Angleterre n'a été, cette fois, représentée que par *Gracie*, de la classe uniforme de la Côte Sud, à M. Almeric Paget, qui jauge 24 tonneaux, suivant le tonnage de la Tamise, mais qui ne pouvait trouver beaucoup de compétiteurs de sa dimension chez nous. Il y a loin de là à l'ancienne flottille des grands yachts anglais qui ont laissé un souvenir si durable dans l'esprit des yachtsmen. Quant aux Italiens, ils ont plus brillé par la qualité que par la quantité et le temps est déjà loin où l'on voyait leurs représentants garnir toutes les séries sans exception, de la plus petite à la plus grande. Mais, en somme, l'appoint qu'ils nous ont apporté a été d'autant moins à dédaigner que l'élément français s'était lui-même augmenté dans des proportions assez sérieuses par rapport aux précédentes saisons, et c'est

ce qui m'a permis de qualifier d'année moyenne et honorable celle qui vient de se terminer sur la Riviera.

Il ne pouvait en être autrement, du reste, étant donné que l'on y faisait pour la première fois l'application de la nouvelle jauge internationale, — ce qui ne devait pas manquer de donner naissance à plusieurs unités dans les petites séries — et qu'en outre, on y faisait l'essai d'une série extra-réglementaire, la série nationale, créée par des esprits judicieux pour suppléer aux précédentes, trop



LES RÉGATES DE NICE — YACHTS DE 12 MÈTRES ET DE 10 MÈTRES DEVANT LA JETÉE-PROMENADE